

Le Saint Pie



Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Numéro 211 - Novembre 2013

Paraît le dernier dimanche du mois - 200 FCFA le numéro

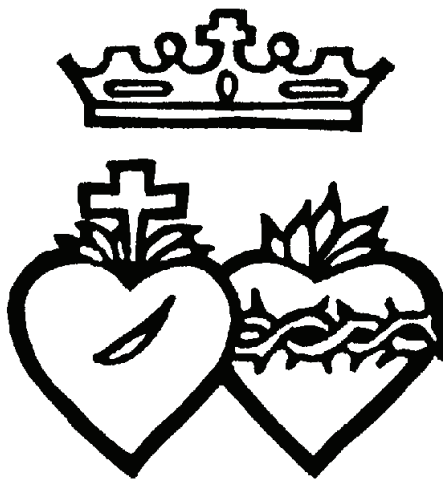
Qui peut prétendre avoir la vérité ?

Le lundi 8 décembre 2003, au séminaire Saint-Pie-X d'Écône, en Suisse, le père Christophe Legrier et moi-même, entourés d'autres confrères, faisons dans les mains de notre Supérieur général, notre premier engagement dans cette famille religieuse qu'est la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie-X. Dix ans déjà se sont écoulés ! Le 8 décembre prochain nous ferons notre engagement définitif au sein de cette même Fraternité : Deo gratias !

Lorsque nous visitons une église, faisons des courses dans un supermarché, ou encore au cours d'une discussion avec un prêtre du diocèse, des reproches retentissent souvent à nos oreilles : « Vous, les prêtres de Mgr Lefebvre, vous affirmez posséder la vérité... Vous prétendez être les seuls détenteurs de la vérité de l'Église.... Au nom de quoi pouvez-vous soutenir cela ? Déclarer qu'on a la vérité, n'est-ce pas indirectement dire que les autres sont dans l'erreur ? Vous jugez d'au-

tres prêtres, d'autres évêques et parfois même... la conduite du pape. N'est-ce point là un signe d'orgueil ? Qui peut prétendre avoir la vérité ? »

Habituellement nous répondons par deux autres questions :



Qu'est-ce que la vérité ? Peut-on la posséder ? Bien souvent la réponse nous arrive à pas de tortue... ou l'interlocuteur devient muet. Et pourtant c'est simple...

Il est important de savoir de quoi on parle, de peur d'être victi-

me d'un déluge de mots dans un désert d'idées.

La vérité est double : la vérité naturelle et la vérité surnaturelle.

La vérité naturelle : il y a un monde visible, naturel, qui nous entoure. Nous pouvons le connaître grâce à nos sens. C'est un fait. Nous exprimons ces réalités visibles ou naturelles au moyen du langage (paroles, signes), expression de notre pensée. Lorsque notre langage, expression de notre pensée, correspond à la réalité, alors nous disons la vérité, nous sommes dans le vrai, nous possédons la vérité naturelle, qui consiste dans cette adéquation de notre pensée à la réalité. Montrez une poule à un enfant et dites-lui que c'est un chien, l'enfant vous répondra que ce n'est pas vrai ou que c'est faux. Pourquoi ? Le mot « chien », expression de votre pensée n'est pas en adéquation avec la réalité « poule ». Dire la vérité ou la posséder néces-

site une soumission de notre intelligence au monde réel et naturel qui nous entoure.

Mais le reproche fait aux prêtres de « St Pie » est autre.

La vérité surnaturelle : Il existe des réalités invisibles. C'est le cas des réalités divines : « *Ce sont les choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues... les choses que Dieu a préparées pour ceux qu'ils L'aiment...* » (I Cor.2, 9). Ces choses divines, comme dit saint Paul, Dieu dans sa bonté et dans sa sagesse nous les a fait connaître. Comment ? Jadis par la bouche de ses saints prophètes et dans les derniers temps par la bouche de son propre Fils Jésus-Christ : c'est la révélation divine ou vérité surnaturelle. Posséder cette vérité surnaturelle ou divine revient à l'accepter, à s'y soumettre : voilà la véritable foi, cette adhésion ferme de notre intelligence aux vérités révélées par Dieu et proposées par son Eglise.

Ces vérités n'appartiennent pas aux hommes mais à Dieu. La mission de l'Eglise, et donc celle des hommes d'Eglise, consistera alors à garder jalousement toutes les vérités surnaturelles, le dépôt de la Foi (« *O Timothée, garde le dépôt [de la Foi]* ») et aussi à le transmettre dans son intégrité et dans son intégralité (« *Allez de par le monde entier, enseignez tout ce que je vous ai enseigné...* »). Mais que voyons-nous ?

Nous assistons, hélas ! à un triste spectacle : l'Evangile du Christ - la vérité surnaturelle - semble avoir été altéré, maquillé, défiguré... soi-disant pour plaire à nos « frères séparés », et on jette dans les cœurs des fidèles le doute et le trouble par des enseignements nouveaux, sans précédent. Des idées révolutionnaires, contraires à la Tradition bimillénaire de l'Eglise, ont vu le jour au

sein même de l'Eglise ; résultats : beaucoup d'églises se vident ; les gens perdent la foi, ils se « protestantisent » ; les fausses religions prolifèrent à une vitesse vertigineuse. C'est un fait.

Quelle attitude adopter face à tout cela ? Saint Paul nous guide : « *... Quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre*



Évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème ! ... Et je le répète à cette heure: si quelqu'un vous annonce un autre Évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème ! » (Galates I, 9) - Saint Paul est clair et il ne fait d'exception pour personne.

On reproche aujourd'hui aux prêtres de « St Pie » de rejeter les nouveaux enseignements du genre : « *On peut se sauver dans les autres religions* ». A la suite des apôtres, de tous les martyrs, nous clamons : « *Non possumus* », « *Nous*

ne pouvons pas », pour rien au monde nous ne pouvons trahir notre Dieu et sa doctrine. Mieux vaut plaire à Dieu qu'aux hommes. Est-ce là de l'orgueil ? Assurément pas, mais plutôt une soumission entière aux vérités révélées surnaturelles. Voilà le combat des prêtres de « St Pie » : les droits de Dieu avant tout. Voilà un peu de quoi il s'agit, rien moins que de la Foi.

Quelle joie immense pour nous de faire notre engagement définitif dans la Fraternité Saint-Pie-X qui est une œuvre d'Eglise ! Notre mission est simple : transmettre fidèlement ce que nous avons reçu de l'Eglise de toujours, gardienne de la Foi. Nous espérons dire au soir de notre vie : « *Tradidi quod et accepi, je vous ai transmis ce que j'ai reçu* ». Vos prières, chers amis, nous aideront à rester fidèles à notre mission de prêtres catholiques.

L'Avent frappe déjà à notre porte, la nouvelle année liturgique nous sourit avec son cycle qui alimente quotidiennement notre Foi. Il nous incombe donc de disposer nos cœurs à recevoir toutes les grâces et les bénédictions divines : « *Préparez le chemin du Seigneur...* »

Nous confions à Notre-Dame, l'Immaculée Conception, notre propre sanctification - *Seigneur donnez-nous beaucoup de saints prêtres* - celle de tous nos prêtres, nos religieux et nos fidèles. Qu'elle daigne intercéder pour nous auprès de son divin Fils, maintenant et à l'heure de notre mort.

Père Prudent BALOU

Juvénat du Sacré Cœur : les débuts d'une journée de classe.

Vous connaissez le Juvénat par ses photos, par son histoire, par les sermons qui ont pu vous être faits. Aujourd'hui, nous vous proposons une petite visite guidée de l'intérieur : comment se passent les débuts d'une journée de classe au Juvénat ?

Les premières heures du jour...

5h45 : une sonnerie signifie aux quatre prêtres, au frère du Juvénat, ainsi qu'aux élèves du foyer saint Joseph, que le sommeil n'est plus qu'un rêve. La journée commence bel et bien :

lever, toilette ; les uns récitent les heures du bréviaire, les autres méditent à la chapelle, tandis que le frère apprête les autels pour la célébration des Messes. Quant aux élèves du foyer, ils révisent les leçons du jour jusqu'à 6h55.

6h30 : la communauté est à la chapelle, pour la récitation de l'office de Prime, suivi de la méditation. Pendant ce temps, à quelques dizaines de mètres, les premiers élèves patientent sous le hall d'entrée de l'établissement. Beaucoup d'entre eux ont dû se lever tôt : 5h30, 4h30 parfois. Les rues de Libreville sont assez calmes à ces heures : on peut circuler sans encombre. Mais malheur à celui qui va prendre sa voiture vers les 7h : son seul et unique refuge sera la patience.

La montée des élèves dans la cour...

6h55 : la cloche de l'Angelus fait résonner sa voix, douce et ferme comme la parole des Apô-

tres. Les élèves montent dans la cour, où les attend le Secrétaire - Surveillant. Un premier père rejoint alors la cour; les autres pères se dirigent vers les autels sur lesquels ils célébreront le Saint Sacrifice de la Messe.

7h00 : la cour est (à peu près) calme. Les élèves sont assis, seul et unique moyen de maintenir une relative tranquillité en début de journée. Deux files de garçons se forment, sous l'œil vigilant des surveillants, qui sont maintenant deux : l'une amène les ventres creux au foyer qui leur four-



nit pain et chocolat ; l'autre conduit les élèves à la boutique qui leur procure les tickets pour le repas du midi, ainsi que les fournitures scolaires usuelles.

7h25 : branlebas de combat. La sonnerie hurle à qui veut entendre qu'il est urgent de se rassembler dans l'ordre au pied du mât. Et malheur à celui qui ne voudrait pas entendre ! Les retardataires courent ; les trainards s'étranglent en avalant leur dernière bouchée de pain. Les rangs se forment, tant bien que mal, depuis le CP jusqu'à la Première, sous

l'action impulsive des Instituteur, des professeurs, et des surveillants. Encore quelques secondes de brouhaha avant le silence obligatoire : la bonne au-

baine pour flanquer un gentil coup de pied au voisin de devant, bousculer celui du côté, ou taquiner celui de derrière par une moquerie bien acerbe. Mais le signal arrive : une voix forte commande aux 222 élèves de se figer au garde-à-vous dans un claquement de bras sec et net. Le drapeau du pays se lève dans le ciel gabonais. Le lundi et le vendredi, on chante l'hymne national, accompagné de la fanfare. Puis les élèves montent en silence dans leur salle de classe, pour la première heure de cours.

Prières et cours...

8h00 : une centaine de petits élèves, chemise blanche, bermuda brin, et mains jointes, entrent en ordre dans la trop petite chapelle de l'établissement. Les voix s'élèvent bientôt : « Mon Dieu, je vous adore... ». Le père profite de l'occasion pour glisser un petit encouragement spirituel : l'effet est garanti, pour une durée de deux minutes au moins ; après il faudra renouveler la monition bien souvent, pour espérer quelques fruits... Le jeune âge le veut ainsi.



A 8h20, c'est au tour du Secondaire de venir honorer le Christ dans le Tabernacle. La prière s'achève par l'invocation des saints patrons de l'établissement, du saint du jour, et de la supplique pour les âmes du purgatoire. Les élèves ressortent et regagnent leur salle : sous le regard de Dieu, une journée de classe a commencé...

Un éducateur: saint Jean-Baptiste de la Salle

Le 15 mai 1950, le pape Pie XII proclame Saint Jean Baptiste de la Salle, Patron des Éducateurs chrétiens: « Notre Mère la sainte Église entoure d'une affection vigilante ceux qui ont mission d'élever les adolescents, car c'est des maîtres que dépendent en grande partie le salut et le progrès de la chrétienté.

Il s'est trouvé un homme très recommandable par sa sainteté et son intelligence, Jean-Baptiste de La Salle qui, lui-même, et par la Congrégation dont il est le fondateur, a formé et forme encore les enfants d'après les meilleures méthodes.

C'est pourquoi, Nous instituons et proclamons le confesseur saint Jean-Baptiste de La Salle patron spécial au ciel de tous les éducateurs de l'enfance et de la jeunesse. »

Notre Mère, l'Église, Épouse mystique de Jésus-Christ, sait que « c'est des éducateurs que dépend le progrès de la chrétienté ». Alors quels sont les enjeux profonds de l'éducation catholique? Pourquoi Saint Jean-Baptiste de la Salle en est-il le patron, et enfin qui est Saint Jean-Baptiste de la Salle? Comment a-t-il su répondre par avance à ces défis?

« Les enfants catholiques ne doivent pas fréquenter les écoles non catholiques, neutres, mixtes, c'est-à-dire celles qui sont ouvertes même aux non-catholiques », nous prévient le droit canonique. C'est ferme, catégorique, péremptoire. Le droit canonique, c'est la loi de l'Église, la loi des Catholiques. Pourquoi une telle rigidité, dans un domaine où les parents sont souverains, de par le droit naturel?

Parce que l'enjeu leur échappe: il s'agit de la vie éternelle de leurs enfants. En effet, à de rares exceptions près, les êtres humains meurent comme ils ont vécu: l'arbre tombe du côté où il penche, pourrait-on dire. La plupart des musulmans meurent en musulmans,

et l'immense majorité de ceux qui meurent en chrétiens, sont ceux qui ont été élevés chrétiennement. De cela, l'« ennemi du genre humain », Satan, et ses dignes disciples les ennemis de Dieu et de l'Église, sont bien conscients. Au cours des siècles, ils n'ont cessé de chercher comment soutirer les âmes des enfants, encore malléables, à l'influence de l'Église. Ce moyen est le plus puissant, car il permet de mettre la main sur les générations suivantes, et partant sur l'Église tout entière. Si nous



n'en sommes pas convaincus, peut-être écouterons-nous les ennemis de Dieu.

« Il est rigoureusement nécessaire de séparer de la morale les principes de toute religion particulière, et de n'admettre dans l'instruction publique l'enseignement d'aucun culte religieux. », prévient Condorcet. C'est la mise en pratique du principe de laïcité. D'où nous vient ce beau principe?

« C'est dans le sein de la Franc-Maçonnerie que s'élaborent la plupart des grandes réformes sociales ; l'instruction laïque et obligatoire a été étudiée, préparée et pour ainsi dire décrétée dans les Loges, il y a bien des années. » Telle est l'origine de la laïcité, de l'aveu même d'un Franc

-Maçon. Et à présent dans quel but font-ils cela? D'où vient qu'aujourd'hui, partout dans le monde, on cherche à réduire, à détruire l'influence de la religion dans l'éducation des enfants? Le but est explicite: c'est l'éradication de l'Église catholique. Le moyen: une autre religion, la Laïcité. Nous n'inventons rien, c'est un actuel ministre socialiste (français) de l'Éducation, Vincent Peillon, qui l'expliquait sans voile il n'y a pas cinq ans: « On ne peut pas faire une révolution uniquement dans la matière, il faut la faire dans les esprits. Or on a fait la révolution essentiellement politique, mais pas la révolution morale et spirituelle. On a laissé le moral et le spirituel à l'Église catholique. Donc il faut remplacer ça. [...] On ne pourra jamais construire un pays de liberté avec la religion catholique. Il faut inventer une religion républicaine. Cette religion républicaine, qui doit accompagner la révolution matérielle, mais qui est la révolution spirituelle, c'est la laïcité. »

Cet homme a le mérite de parler clair. Il se pose résolument en adversaire de l'Église, et joue cartes sur table en exposant ses moyens. Il donne raison, a posteriori, à toutes les mises en gardes des papes! L'école laïque est le meilleur moyen pour lutter contre Dieu; L'école catholique est le meilleur moyen pour mener les âmes des enfants vers Dieu.

Il n'y a pire aveugle que celui qui ne veut pas voir... L'enseignement catholique est absolument indispensable. Il n'est pas nécessaire de réinventer la roue! Parmi les pionniers, ainsi que le déclare Pie XII, Saint Jean-Baptiste de la Salle joue un rôle de premier plan.

Le Fondateur de l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes, Patron des Éducateurs Chrétiens, Jean-Baptiste de La Salle est le premier né de parents aisés, vi-

vant en France il y a 300 ans. Né à Reims, Jean-Baptiste de La Salle reçut la tonsure à l'âge de 11 ans, et fut nommé Chanoine à 16 ans. A la mort de ses parents, il dut assumer la gestion des affaires familiales, ce qui le retarda dans sa progression vers le sacerdoce. Il accepta cette épreuve avec humilité: « *Peut-on être jamais assez préparé aux fonctions du sacerdoce? Une charge redoutable aux anges mêmes, une dignité dont le poids a paru accablant aux plus saints, ne doit-elle pas faire reculer un pêcheur tel que moi?* » Il acheva ses études de théologie et fut ordonné prêtre le 9 avril 1678. Deux ans plus tard, il fut reçu Docteur en Théologie. Ce fut lors de cette période qu'il tenta de s'engager avec un groupe de jeunes gens rugueux et illettrés, dans le but de fonder des écoles pour garçons pauvres.

A ce moment-là, beaucoup de gens vivaient dans des conditions d'extrême pauvreté ; les paysans à la campagne et les habitants miséreux des villes. Seul un petit nombre pouvait envoyer les enfants à l'école. Ému par la condition de ces pauvres, qui semblaient « si loin du salut » dans un monde où dans l'autre, il prit la décision de mettre ses talents et son éducation au service de ces enfants, « souvent laissés à eux-mêmes et mal élevés ». Pour être plus efficace, il renonça à la maison familiale et emménagea avec des professeurs, renonça à sa position de Chanoine et à sa fortune, puis il forma la communauté aujourd'hui appelée Frères des Écoles Chrétiennes. Il recrute alors des jeunes professeurs, et leur explique son projet:

« C'est un des principaux devoirs des pères et des mères, d'élever leurs enfants d'une manière chrétienne, et de leur apprendre leur religion. Mais comme la plupart ne sont pas assez éclairés de ce qui la regarde et qu'ils sont dans une sollicitude continuelle à gagner ce qui est nécessaire à la vie, ils ne peuvent s'appliquer à leur enseigner ce qui regarde les devoirs du chrétien.

Il est de la providence de Dieu de substituer aux pères et aux mères, des personnes qui aient assez de lumières et de zèle pour faire entrer les enfants dans la connaissance de Dieu, se donnant tout le soin possible pour poser dans leur cœur le fondement de la religion chrétienne, selon la grâce que Dieu leur a donnée. »

Ces Frères font les trois vœux de



Pauvreté, de Chasteté, et d'Obéissance. Les Constitutions précisent que les Frères seront habillés de manière austère et mangeront la nourriture du peuple pauvre.

La ville de Rouen leur demande d'ouvrir une école. Saint Jean-Baptiste vient donc avec douze Frères, mais arrivés là, ils ne reçoivent qu'un sixième des subsides prévus. Pendant vingt-cinq ans ils vivront ainsi dans la misère tout en s'occupant de l'école, sans rien demander, manquant de tout, de linge, d'habits, de nourriture, essayant le mépris et les outrages.

Car son entreprise rencontrait l'opposition des autorités ecclésiastiques, qui ne souhaitaient pas la création d'une nouvelle forme de vie religieuse, une communauté de laïques consacrés conduisant des écoles.

Malgré toutes ces épreuves, et les trahisons de certains Frères (une fois, ses religieux lui demandèrent de payer le loyer de la chambre

qu'il occupait dans une de ses écoles), Jean-Baptiste et les Frères ont réussi, avec succès, à créer un réseau d'écoles de qualité, caractérisé par l'utilisation de la langue vernaculaire, par des groupes d'élèves réunis par niveau et résultats, par une instruction religieuse préparée par ces professeurs ayant une vocation à la fois religieuse et missionnaire, et par l'implication des parents dans l'instruction. De plus, Jean-Baptiste de La Salle fut un précurseur en proposant des programmes pour former des professeurs laïques, des cours les dimanches pour les jeunes ouvriers, et l'une des premières institutions pour la prise en charge de "délinquants".

Harassé par une vie faite d'austérités et de labeurs, il mourut à Saint Yon, près de Rouen, le Vendredi Saint 1719, quelques semaines seulement avant son 68^{ème} anniversaire. Sa vie et sa mort ont été marquées de la croix du Christ, source de toute grâce.

Jean-Baptiste de La Salle est le premier à avoir mis en place des centres de formation pour les professeurs, des écoles d'apprentissage pour les délinquants, des écoles techniques, et des écoles secondaires pour les langues modernes, les arts et les sciences. Son œuvre s'est répandue très rapidement en France, et après sa mort, à travers tout le monde. En 1900, Jean-Baptiste de La Salle fut déclaré Saint. En 1950, en raison de sa vie et de ses écrits inspirés, il fut fait Saint Patron de tous ceux travaillant dans le domaine de l'éducation. Jean-Baptiste de La Salle a montré comment enseigner et s'occuper des jeunes. Aujourd'hui, des écoles lassaliennes existent dans 80 pays autour du monde.

Père Benoît LAIGNELOT

Chronique de Octobre à Novembre



Le lundi 30 Septembre le Père Prudent s'envole pour le Kenya pour assister à la prise d'habit, le 3 octobre, chez les sœurs Missionnaires de Jésus et Marie d'une Gabonaise: Clara NGOMA, qui portera désormais le nom de sœur ... Clara.

A l'école a eu lieu la rentrée des classes. A St Pie c'est la rentrée du caté. Si la rentrée fut timide, petit à petit les inscriptions se firent pour atteindre au final le nombre de 619.

Et le lundi suivant c'est un événement historique dans l'histoire de la Mission, puisque l'école Notre Dame de la Providence ouvre ses portes pour la première fois à 18 petites filles, qui, toutes habillées de vert, ressemblent à de véritables poupées. Ces petites âmes sont confiées à nos religieuses qui désormais auront la belle mais lourde tâche de faire de ces enfants de bonnes chrétiennes. La première activité de cette année est bien sûr la célébration du Saint Sacrifice de la Messe pour demander à Dieu toutes les grâces nécessaires.

Pour assurer cette rentrée au point de vue matériel, les dernières semaines avaient été rythmées par les ultimes travaux: un toit au dessus du balcon, le tableau, des étagères, le carrelage de la salle de

classe, l'installation de la cuisine, et la fabrication des écritoirs.

C'est entraînés par les chants en l'honneur de leur mère du Ciel que les fidèles participèrent très nombreux à la procession aux flambeaux le dimanche 13 octobre au soir. Belle procession qui redonna force et courage pour leur vie chrétienne à beaucoup de fidèles qui firent le sacrifice de revenir une deuxième fois à l'église en ce jour.

Pendant que la vie paroissiale est repartie à Libreville, notre chapelle de Four-Place continue ses activités. Le Père Prudent y passe plusieurs jours pour assurer différents travaux d'entretien avec deux employés de la Mission: c'est surtout l'herbe qu'il faut couper car elle a cette capacité de croître très vite, comme les défauts lorsqu'on ne les corrige pas. Le Père Louis part aussi à Four-Place régulièrement, prenant ainsi la succession du Père Martin. Cette année c'est une soixantaine d'enfants qui suivent le catéchisme, la plupart se préparant pour le baptême: une véritable vie paroissiale...

Le vendredi 18 octobre le Père Benoît Laignelot pose ses valises à Libreville. Il vient passer quelques semaines à la Mission avant de rejoindre le Nigéria, sa nouvelle affectation, où il retrouvera là-bas le Père Grégory OBIH et le nouveau prier, le Père Pierre-Yves CHRISSEMENT.

Le dimanche 27 octobre un trem-

blement de terre sans précédent secoue la vie paroissiale. La cause? Des changements d'horaires pour les premières messes du matin, qui seront désormais à 7h15 et 8h30. Ainsi il y aura moins d'embouteillage pour les voitures entre les messes.

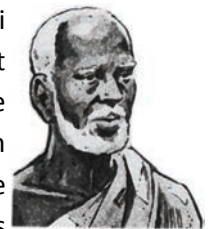
L'émergence avance au Gabon. Les Pères peuvent faire des sorties de communauté sans se servir du 4x4. En effet la piste du Cap Santa Clara a été entièrement refaite, ce qui permet à tous de passer une excellente journée au grand air marin en ce lundi 28 octobre.

Pour dissiper l'ignorance qu'ils en ont alors qu'ils le côtoient au quotidien, le Père Prudent organise un après-midi de conférences pour les jeunes sur le thème de l'Islam le dimanche 3 octobre. Et dès le mercredi suivant il part pour deux semaines de véritables vacances, dont il passa la première moitié à faire la « marmotte », selon son propre témoignage. Il reviendra le même jour que le Père Loïc qui vient visiter ses « enfants » gabonais pour trois semaines.

Le lundi 11 novembre les Pères de la Mission vont honorer à la cathédrale la dépouille mortelle du Père Didace, curé de Bikélé, décédé brutalement dans un accident de voiture.

Pour moi ...

J'ai mal à la tête à force de compter les chrétiens là qui quittent les bancs de l'Eglise pour aller s'asseoir chez les éveillés, les illuminés, les ambiancés... la honte a quitté leur corps depuis *kalakala* ; ils ont promis le jour de leur baptême de rester fidèles à Jésus et à son Eglise, et aujourd'hui ils ont jetés ces promesses à la poubelle. Les raisons qu'ils te balancent au visage c'est que là bas dans ces temples improvisés on fait les « miracles » : on guérit toutes les maladies, même les maladies de l'enfer ; là bas on t'enlève le fusil nocturne... à un prix défiant toute concurrence. Là bas aussi, on te laisse lire et adapter la bible à ta façon, selon ton goût... Voilà comment les papas, les mamans et le mwanas vont là-bas comme le gibier qui coure dans le piège ! Mais dans la Bible là, ils ne lisent pas l'histoire de Moïse ? Moïse avait transformé son bâton en serpent, avec le coup de pouce de Dieu ; mais les magiciens de Pharaon ont aussi fait presque la même chose avec le coup de pouce du... diable. On voit bien que le diable sait aussi imiter le bon Dieu, sauf que pour lui ça ne dure pas, c'est du trompe-œil ! Si l'oiseau oublie le piège, le piège lui n'oublie pas l'oiseau... restons bien fidèles à Jésus et à son Eglise... quoi.



Piekaya

Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
B.P. 3870
LIBREVILLE - GABON
Téléphone : (241) 01.76.60.18
Télécopie : (241) 01.74.62.15

DESTINATAIRE

Comment nous aider ?

A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons nos coordonnées bancaires.

RIB: 30004 02837 00010423713 94

IBAN: FR76 3000 4028 3700 0104 2371 394

BIC: BNPAFRPPAA

ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse. **Merci !**

Carnet Paroissial *de Novembre*

4 enfants ont été régénérés par le sacrement de baptême.

La plus jeune: Domitille Marie Louise MEKENG ;
née le 15 novembre et baptisée le 23 novembre.

Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique:

- Jean Honoré LASSY
le 19 novembre.

- Désiré Félix MAZA REVIGNET,
le 20 novembre.

Dates à retenir en Décembre

-**mardi 3**: saint François-Xavier, Patron des Missions (1^o cl.). A 18h30 messe chantée.

-**dimanche 8**, fête de l'Immaculée Conception (1^{ère} cl.). Horaires du dimanche. Pendant la messe solennelle de 10h, engagement perpétuels au sein de la fraternité Saint pie X du Père Prudent et du père Christophe.

-**samedi 21**: Saint Thomas, Apôtre (2^o cl.). A 18h30 messe chantée.

-**mardi 24**: vigile de Noël. A 21h00, Matines, à 23h00 veillée de Noël.

-**mercredi 25**: fête de la Nativité de Jésus-Christ, fête d'obligation:

-00h00: messe solennelle

-7h15: messe basse de l'aurore

-8h30: messe basse du jour

-10h00: messe solennelle

-**jeudi 26**, St Etienne, premier martyr (2^{ème} cl.) A 18h30 messe chantée.

-**vendredi 27**, St Jean Apôtre et Evangéliste (2^{ème} cl.) A 18h30 messe chantée.

-**samedi 28**, les saints Innocents (2^{ème} cl.) A 18h30 messe chantée.

-**mardi 31**, à 20h00 messe chantée d'action de grâce pour l'année écoulée.

Quelques dates...

-le 8 décembre 2013, le Père Prudent et le Père Christophe émettront leur engagement perpétuel au sein de la Fraternité St Pie X, durant la messe de l'Immaculée Conception. Merci de vos prières à leur intentions.

-le samedi 21 décembre sera organisé un « Noël des catés » pour tous nos élèves. Nous remercions d'avance toutes les personnes qui auraient la générosité d'apporter des gâteaux et boissons pour le goûter des enfants.

-Pour bien préparer la fête de Noël, les lundi 23 et mardi 24 les pères seront disponibles pour entendre les confessions de 9h00 à 12h00, et de 15h30 à 18h30.

-Pour rendre grâce à Dieu de l'année 2013 et demander sa protection pour l'année 2014, une nuit entière d'adoration et de prières aura lieu du 31 décembre au 1er janvier, avec des messes chantées à 20h00 et 00h00.